



## La chambre d'hôtel est prestigieuse, la salle de bains se doit d'être

Ou, à tout le moins, audacieuse.

Claire Coljon

Après le succès remporté en 2007 au Hi Hotel de Nice, Matali Crasset transforme la salle de bains en salon de bains.  
Dérive à l'occasion du salon Ideobain (Paris) le « Grand prix de la salle de bains d'hôtel » avait été attribué en 2002 à Andree Putman, puis à Terence Coran (2004), India Mahdavi (2006) et Christophe Pillet (2008) avant d'être accordé cette année à Matali Crasset, égérie du design made in France.

### DES ABLUTIONS A LA REGENERATION

Designer industriel de formation, figure incontournable du design contemporain, elle a, avant de créer son studio au cœur de Belleville, travaillé en Italie avec Denis Santachiara et en France avec Philippe Starck. De ses propositions, elle dit qu'« elles ne vont jamais dans le sens d'une simple amélioration de l'existant mais développent, sans brusquer, des typologies à tics autour de principes comme la modularité et la « élasticité ». Ainsi a-t-elle créé « Digitspace », un système modulable d'assises et de supports dont on trouve un exemplaire à la Maison Descartes d'Amsterdam. Ou « Balouga », un bureau pour enfants fait d'un plateau et de boîtes mobiles pour ranger ses réservoirs. Le management du Hi Hotel de Nice est, dans son chef, une nouvelle manière de vivre l'hôtel. Elle s'implique dans la création du mobilier, organise différemment l'accueil chambre et salle de bains, invente un « véritable laboratoire de vie où l'intimité se greffe à la convivialité et où l'extérieur se mêle à l'intérieur ». Une réflexion qu'elle prolonge la

même année avec la réalisation pour Dornbracht d'une installation au salon du meuble de Cologne « Update / 3 Space in one ». Quand la salle de bains devient un véritable espace de régénération.

### « HI SOON », SALON DE BAINS

De cet espace, « Grand Prix Ideobain 2010 », elle écrit que ce projet découle de sa réflexion entamée sur la question du bain pour l'hôtel. « La radicalité des choix de ses salles de bains reposait sur le choix de chambres ouvertes d'une part pour proposer plus d'espace et d'autre part, parce que notre rapport au corps et à l'intimité a évolué. Il n'est plus nécessaire de cacher son corps dans un espace intime, ce qui permet d'envisager d'autres scénarios ».

Voici donc « Hi soon » : prolongement de la chambre indoor-terrace. « Le concept repose sur l'idée de ne rien mettre au mur mais d'habiter l'espace central en proposant différentes fonctions accessibles de tous les côtés pour plus de fluidité. Les services – un lavabo, une douche, une baignoire – sont organisés comme sur un plateau et magnifiés par la présence du bois qui vient contrebalancer la pureté de la résine. Sur la terrasse on est détaché des codes domestiques. Au bout du plateau, le lit prend naturellement sa place. C'est une chambre et un salon de bain ».

« Esthétique et harmonieuse, la structure, comme une serre de jardin, est réalisée en châtaignier tressé – un matériau naturel qui résiste à l'eau – comporte des tubes flexibles et des suspensions, est un support pour des textiles et offre ces séparations temporairement déployées ».

Et Matali Crasset de conclure : « pratique, c'est la chambre d'hôtel est constituée d'un module mis bout à bout. Et que les flux d'arrivée et d'évacuation d'eau sont installés dans le plancher. Des modules surélevés, à la connexion et à l'installation faciles ».